

LES NAIJA CELEBRES A AMBRACIE?

Une inscription publiée par G. Zimmer et K. Bairami¹ fait connaître le catalogue des victoires remportées par un pugiliste, Pythion fils de Kleophanes, qui a triomphé à Olympie, à l'Isthme, à Némée et très probablement à Delphes (donc probablement periodonique), mais aussi dans d'autres concours stephanites.

- Πυθίων Κ<λ>ευφάνευς νικέων Αλίεια ανδρας πυγ[μαν—]
 [α]νδρας δίς ταῖς αὐταῖς Αλίαισι πρατος, Ὀλύμπια [ανδρας πυγμάν, Πύθια ανδρας]
 [π]υγμάν, Ἰσθμια ανδρας πυγμαν τρίς, Νέμεα ανδρ[ας πυγμαν δίς(;), πάλαν—]
 [ανδ]ρας ται αὐται Νέμεα δίπρατος, Νέμεα ἀγενει[ους]
- 5 [—]ανδρας πυγμάν, Ἡραῖα ἐν Ἀργει ανδρας πυγμ[άν,—]
 [—]πυγμάν, Ολύμπια ἐν Δίωι ανδρας πυγμάν, α[νδρας]
 [—]τρὶς καὶ παγκράτιον τρίς, Ἀμφιάρεια ἐ<ν> [Ἔρω]ποι[—]
 [—παγκ]ράτιον δίς, ἐπὶ Δάλια ἐμ Βοιωτοῖς πάλαν δίς, πυγ[μαν]
 [----]δίς, Ἀμαρία ἐν Αἰγίωι πάλαν πυγμαν τρίς, παγκ[ράτιον]
- 10 [-----]ωνι πάλαν, πυγμαν τρίς, παγκράτιον δίς, Ναια ἐν Ἀμ[—]
 [-----]ς, παγκράτιον, Νικαφόρια ἐμ Περγάμωι πυγμαν καὶ π[άλαν]
 [Ἀσκλαπεία ἐ]γ Κώι πάλαν, πυγμαν δίς, παγκράτιον δίς, Δωρία ἐ[ν Κνίδωι]
 [.....]πυγ]μαν δεκάκις, παγκράτιον πεντάκις

C'est la fin de la ligne 10 et le début de la ligne 11, qui retiennent l'attention ici, puisqu'y figure la mention des Naa ou Naia, qui sont uniquement connus comme les concours célèbres à Dodone en l'honneur de Zeus Naios et de sa parente Dione. Les éditeurs se bornent à énumérer les noms de sept villes dont le nom commence par les deux lettres Αμ-, d'après M. Cary²: Ἀμάσεια, Ἀμβρακία, Ἀμισός, Ἀμύκλαι, Ἀμφιλοχία, Ἀμφίπολις, Ἀμφισσα, sans chercher du tout à identifier le lieu ou excerp-

1. Zimmer & Bairami 2008, pp. 149-153, fig. 134 (*Supplementum Epigraphicum Graecum* 58, 816).

2. Cary 1949, p. 319.

tionnellement les Naia avaient été célèbres en dehors du sanctuaire de Dodone. Il en va de même pour le *SEG* 58, 816. D. Knoepfler³ a proposé une solution possible en restituant *Νάα ἐμ Αμβρακία πυγμαν δίς, παγκράτιον*. Ce transfert des Naia de Dodone à Ambracie peut s'expliquer par la destruction du sanctuaire de Dodone par les légions romaines de Paul-Émile dans l'été 167 et les ravages provoqués en Molossie: soixante-dix *oppida* détruits et 150.000 habitants réduits en esclavage⁴. Ces Molosses ont été massivement transférés en Italie du Sud et les explications développées par A. Ziolkowski⁵ paraissent très convaincantes. Les effets de ces ravages sont encore très sensibles à l'époque d'Auguste, un siècle et demi plus tard, comme en témoigne Strabon, VII, 7, 9 c.327.

Comme les concours des Naia étaient célèbres la deuxième année de l'olympiade, l'année qui suivait la célébration des Olympia (comme le montre l'inscription gravée sur le Mécanisme d'Anticythère)⁶, cela veut dire que les victoires de Pythion fils de Kleophanes remportées aux Naia devaient se situer en 167 et en 163, puisqu'il remporte, d'après les restitutions proposées par D. Knoepfler, la victoire au pugilat deux fois au moins, peut-être trois (la restitution [δίς] pouvant être [τρίς]). En réalité, il est très probable que les Naia de l'automne 167 furent purement et simplement annulés en raison des opérations militaires menées par les Romains de Paul-Émile quelques mois plus tôt; en effet, les Naia, qui avaient lieu au mois Apellaios (octobre-novembre), étaient précédées par la trêve de plusieurs mois, permettant au sanctuaire d'envoyer des théores à travers le monde grec pour annoncer la date des Naia et inviter tous les États grecs à y participer et permettant aussi aux concurrents de se rendre à Dodone et d'y affiner leur préparation sous la surveillance de juges qualifiés à Olympie d'*hellanodikes*; en situant dans l'été l'exécution de la décision du Sénat romain par Paul-Émile, il est très probable que la trêve n'a en rien été respectée, que les Romains l'ont violée sans aucun scrupule et que les concurrents ont renoncé à se rendre en Molossie si bien que les épreuves des concours n'ont pu avoir lieu après la catastrophe infligée à la Molossie par les légions de Paul-Émile. Il faudrait très certainement, si l'on suit ces restitutions, situer les deux victoires de Py-

3. Knoepfler, *Bulletin Epigraphique* 2014, p. 213.

4. D'après Polybe XXX, fragment 15 (Strabon, VII, 7, 3 c.322), suivi par Tite-Live XLV, 34, qui emploie avec raison le terme d'*oppida*, par Plutarque, *Vie de Paul-Émile*, 29, 4, par Appien, *Illyrie*, 9, 28, qui situe en Illyrie les destructions faites en Épire, par Pline l'Ancien, *N.H.*, IV, 39, qui compte 72 villes détruites au lieu de 70, et par Eutrope, *Abregé d'Histoire romaine*, IV, 8, 1.

5. Ziolkowski 1986, pp. 69-80.

6. Freeth, Jones, Steele & Bitsakis 2008, 614-617 et les *Supplementary Notes* sur internet (www.nature.com/nature) de 42 pages; voir aussi Cabanes 2011, pp. 249-260.

thion aux Naia de 163 et de 159. Cest dire que de la fin de l'automne de 171 a l'automne de 155, Dodone n'aurait pas connu de concours gymniques, hippiques et dramatiques. On ignorait, avant la publication de ce document, que les Naia avaient ete celebres au moins deux fois hors de Dodone.

Le choix d'Ambracie peut, a premiere vue, surprendre puisque la grande ville qui fut la capitale du roi Pyrrhos dans le premier tiers du III^e siecle, puis celle de son fils Alexandre II, n'appartenait plus a l'Epire, dont elle setait separee a la chute de la dynastie eacide en 232. On aurait pu imaginer que Charops le Jeune, le tyran de la partie septentrionale de l'Epire regroupee autour de Phoinike, ait revendique le transfert des concours de Dodone a Phoinike en Chaonie. Mais Phoinike ne disposait certainement pas des infrastructures indispensables pour la celebration de tels concours, malgre son vaste theatre et surtout, les Molosses qui avaient pu echapper au desastre impose par Rome ne souhaitaient surement pas voir le tyran tirer cet honneur vers le *koïnon* de l'Epire reunis autour de Phoinike (selon l'expression qui figure dans deux inscriptions qui font connaitre le catalogue des couronnes attribuees a Cassandre fils de Menesthes, la premiere a Alexandrie de Troade (*Syll³.653 A, 4*), la seconde a Delphes, sur le tresor de Siphnos (*Syll³.653 B, 22; FDIII, I, 218*): *το κοινόν τών Ηπειρωτών [τών] περί Φοινίκην*. Dans ces conditions, Ambracie etait effectivement la grande cite la plus proche de Dodone, hors de la Molossie et les relations entre Dodone et Ambracie avaient survécu a la sortie d'Ambracie de l'Etat epirote. Deja, Enee et ses compagnons avaient débarque a Ambracie pour se diriger en deux jours de marche vers Dodone, selon le recit de Denys d'Halicarnasse⁷, tandis qu'Anchise gagnait par mer le port de Bouthrotos ou Enee le rejoignait, apres avoir rencontre Andromaque. Il reste que la situation d'Ambracie en dehors de l'Etat epirote peut faire hesiter a adopter cette hypothese du transfert des Naia de Dodone detruite vers Ambracie.

Après la mort de Charops le Jeune, l'Epire a retrouve son unite, comme en temoignent les inscriptions de Delphes (*Syll³.654 A; FD III 2, 135*) et d'Oropos⁸ en l'honneur d'Hegesandros d'Athenes, ou figure la formule *τό κοινόν τών Ηπειρωτών* a une date proche de 155, meme si la partie molosse demeure tres affaiblie. Il est tres probable que des 155, Dodone a retrouve son activite oraculaire et que les Naia ont ete a nouveau organisees pres du sanctuaire. Grace a cette inscription provenant de Rhodes, une nouvelle peripetie de l'histoire des Naia peut avoir ete revelee.

Mais une autre possibilite d'explication de l'inscription de Rhodes peut etre re-

7. *Les Antiquites romaines* I, 51, 1.

8. Leonardos 1925-1926, p. 13, no. 129, reprise par Petrakos 1997, p. 433, §4.

tenue. Elle a été présentée par J.-Y. Strasser⁹. Il propose de restituer, à la fin de la ligne 10 et au début de la ligne suivante, *ἐν ἀμ[έρα] μιὰ----- ἀνδρά]ς παγκρά-
τιον*, ce qui signifierait que Pythion a été vainqueur, dans la même journée, à la preuve du pancrace dans deux catégories d'âge, celle des adultes et celle qui la précède, sans qu'on puisse assurer qu'à Dodone il s'agisse de la catégorie des *paides* ou de celle des *ageneioi*. Rien ne permet d'affirmer l'existence aux Naia de cette catégorie des adolescents, intermédiaire entre les *paides* et les *andres*. Si on retient cette restitution, cela signifie que Pythion, fils de Kleophanes, au moment où se déroule ce concours des Naia, est juste à la charnière des deux catégories d'âge, c'est-à-dire qu'il a 20 ans; cela signifie aussi qu'au cours des Naia, le concours de pancrace se déroulait le même jour pour les deux catégories d'âge. Or, le catalogue des victoires remportées par Pythion est très copieux, surtout dans la catégorie des *andres* et J.-Y. Strasser pense que ses victoires, notamment en Beotie, se situent avant 171. Dans ces conditions, les victoires de Pythion aux Naia ont dû se situer avant le pillage de la Molossie par les légions de Paul-Émile en 167; elles peuvent remonter aux Naia de 171, voire même aux concours de 175.

On se retrouve, finalement, devant deux lectures différentes de la même inscription. Il semble que la deuxième interprétation soit à préférer pour cadrer avec la carrière de Pythion, car il est difficile de penser qu'il puisse être vainqueur avant 171 en Beotie par exemple et qu'il soit encore le meilleur dans le concours du pancrace huit ou douze ans plus tard. De plus, comme le remarque J.-Y. Strasser, en quoi Pythion aurait-il intérêt à souligner dans cette inscription à sa gloire que le concours des Naia s'est déroulé en dehors du sanctuaire de Dodone, dans la cité d'Ambracie? L'important pour lui était de faire savoir ses victoires aux différents concours et notamment à ceux de Dodone. Il est donc très probable que les Naia ont dû connaître les deux victoires remportées au pancrace par Pythion, dans deux catégories d'âge différentes, des 175 ou 171. Il est certain que les concours de 167 n'ont pas pu se dérouler normalement, compte tenu des destructions effectuées par les Romains dans l'été 167, deux ou trois mois avant la date normale des concours de Dodone. Si l'on adopte, finalement, la deuxième restitution, le nom d'Ambracie n'a plus lieu d'être ici et les Naia sont bien célèbres, tous les quatre ans (sauf en 167), dans le sanctuaire de Zeus Naïos à Dodone.

9. Strasser 2015, pp. 57-76.

Postscriptum: Alors que cet article était déjà déposé en vue de sa publication, N. Badoud, M. Fincker & J.-Che. Moretti reviennent sur le sujet en appendice de leur article «Les monuments érigés à Delos et à Athènes en l'honneur de Menodoros, pancratiaste et lutteur», *BCH* 139-140 (2015-2016), 414-416, se rangent à l'avis de D. Knoepfler, et rejettent donc la restitution proposée par J.-Y. Strasser. Leur principal argument tient à ce que, dans la présente inscription, le lieu d'organisation des concours est systématiquement indiqué et ils estiment que la mention des Naia doit être, elle aussi, accompagnée par le nom du lieu où ces concours se sont déroulés, en l'occurrence Ambracie. Si on retient cette délocalisation, qui est intervenue au moins deux fois, ce serait dire que les concours des Naia n'ont pu se dérouler à Dodone, mais à Ambracie, en 167 et 163, ou 163 et 159, les concours de 167 étant annulés au dernier moment en raison de l'intervention romaine durant la trêve sacrée qui précède la date des concours à l'automne 167.

BIBLIOGRAPHIE

- Cabanes 2011: P. Cabanes, «Le Mécanisme d'Anticythère. Les NAA de Dodone et le calendrier épirote», *Τεκμήρια* 10 (2011), pp. 249-260.
- Cary 1949: M. Cary, *The Geographic Background of Greek and Roman History*, Oxford 1949.
- Freeth, Jones, Steele & Bitsakis 2008: T. Freeth, A. Jones, J. M. Steele & Y. Bitsakis, «Calendars with Olympiad display and eclipse prediction on the Antikythera Mechanism», *Nature* 454 (2008), pp. 614-617.
- Leonardos 1925-1926: V. Leonardos, «Ἀμφιαρείου ἐπιγραφαί», *ΠΑΕ* 80-81 (1925-1926), pp. 9-45.
- Petrakos 1997: V. Petrakos, *Οἱ ἐπιγραφές τοῦ Ωρωποῦ*, Athens 1997.
- Strasser 2015: J.-Y. Strasser, «Inscriptions agonistiques de Rhodes», *Philia* 1 (2015), pp. 57-76.
- Zimmer & Bairami 2008: G. Zimmer & K. Bairami, *Ροδιακά Έργαστήρια Χαλκοπλαστικής*, Athens 2008.
- Ziolkowski 1986: A. Ziolkowski, «The plundering of Epirus in 167 BC. Economic considerations», *Papers of the British School at Rome* 54 (1986), pp. 69-80.

PIERRE CABANES
e-mail: cabanespi@wanadoo.fr

WERE NAIJA CELEBRATED AT AMBRACIA?

ABSTRACT

An inscription from Rhodes (Zimmer & Bairami 2008, 149-153, fig. 134, *SEG* 58, 816) refers to the boxer Πυθίων son of Κλευφάνεως, who was victorious in the games of Olympia, Isthmia, Pythia, Nemea and some more periodic games (Alieia, Heraia, Amphiareia, Dalia, Amarieia, Nikaforia, Asklapieia, Dorieia) all over Greece. The interesting part lies at the 10th line of the inscription, which is restored as *Νάα ἐν Ἀμ[-----]*. Naia are Pan-Hellenic games, celebrated every four years in the Sanctuary of Zeus at Dodona of Epirus, also mentioned on the Antikythera Mechanism among other famous games of the antiquity. More interesting is the assumption that sometime after the Roman conquest of Epirus (168-167 BC), the Naia games were possibly transferred in ancient Ambracia (capital of the Molossian kingdom during the reign of Pyrrhus).